Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 4

Artikel: Pas commerçantes... les Vaudoises ! Allons donc !
Autor: H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226823

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

décréterais l'obligation de savoir par cœur les recettes des bricelets vaudois et du taillé levé !

Et voilà comment, tant de courants, de tendances, de traditions et de contradictions, font de la fin de l'année une époque un brin désordonnée. Après la joie un peu grave de Noël, les libations du Nouvel-An qui — c'est à notre honneur ! — demeurent dignes chez nous et sans comparaison avec les « baffrées » carnavalesques de nos chers Confédérés !

Ah ! dernière habitude que j'évoquerai ici : le baiser de minuit, le trente et un décembre.

Tâchez pour l'occasion, cher lecteur, et ce sera là mon vœu modeste mais réalisable, en ce moment où il vous sera loisible d'embrasser votre voisine, de vous trouver auprès de la plus jolie femme de la compagnie ! Si c'est là tout ce que vous apportera l'an nouveau, ce ne sera déjà pas si mal !...

Pierre Beauverd.

Pas commerçantes... les Vaudoises ! Allons donc !

Cela se passait il y a quelques années déjà ! Une vigneronne de Lavaux se rend à la Banque en venant à Lausanne et elle y perd 150 francs...

Arrivée chez elle dans tous ses états, elle téléphone et apprend, qu'en effet, un employé a trouvé une somme identique au pied d'un guichet...

Le lendemain matin, la voilà qui arrive dans l'établissement financier à la recherche de son argent...

Elle s'adresse à la première personne venue...

— Monsieur, on m'a dit qu'on avait retrouvé mes 150 francs... Est-ce que je pourrais voir l'honnête homme qui les a...

— Mais certainement, Madame... Venez avec moi !

Et la voilà en présence du monsieur...

— Ah ! c'est vous. Je vous félicite d'être aussi honnête. Vous comprenez. pour moi, c'était une grosse perte...

Bien sûr, Madame, et je n'ai fait que mon devoir...

— Est-ce que vous buvez ?

— A l'occasion, oui...

— Eh bien ! alors voilà...

Elle sort d'une petite valise une bouteille de Lavaux...

— Vous savez, c'est du tout bon, une fine goutte... Mais, entre nous, est-ce que j'ose vous demander quelque chose ?...

— Allez-y !

— Vous seriez bien aimable, quand vous aurez fini, de me renvoyer la bouteille... Ah ! et puis j'oubliais, le bouchon aussi...

La dame reprit ses 150 francs et s'apprêtait à s'en aller quand elle se ravise :

— Est-ce que j'ose vous demander encore quelque chose ?

— Tout ce que vous voudrez...

— Est-ce que vous feriez circuler la « totoille » parmi vos collègues en leur disant que je ne les vends que 1 fr. 50 ! Et c'est du tout bon, vous savez...

H.